

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence par le nom de Allah, Celui Qui accorde Sa miséricorde
à toutes les créatures dans le bas monde mais aux seuls croyants dans l'au-delà,
Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

La louange est à Allah le Seigneur des mondes,

وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ

*Que l'honneur et l'élévation en degrés soient accordés à notre maître Mouhammad
le Messager de Allah, ainsi que la préservation de sa communauté
de ce que le Prophète craint pour elle.*

Khoutbah n° 905

Le vendredi 27 janvier 2017 correspondant au 29 rabi'ou l-'akhir 1438 de l'Hégire

La Foi en Allah et en Son Messager

La louange est à Allah, Celui Qui est unique, Qui domine par Sa puissance et n'est pas vaincu, Celui Qui accepte le repentir des croyants et Qui fait succéder la nuit au jour, pour que cela soit un sujet de méditation pour qui possède un cœur et des yeux, et pour qui possède une raison et une réflexion saine. Que davantage d'honneur et d'élévation en degrés soient accordés à notre maître Mouhammad ainsi qu'à sa proche parenté musulmane et à ses compagnons bons et purs, ainsi que l'apaisement quant au sort de sa communauté. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Allah, qu'Il est le dieu unique Qui n'a pas d'associé, et je témoigne que notre maître et notre bien-aimé, notre éminence et notre guide, la cause de notre joie, Mouhammad, est Son esclave et Son messager, Son élu et Son bien-aimé. Que Allah l'honore et l'élève en degré ainsi que tout messager qu'Il ait jamais envoyé, lui que Allah a envoyé en tant que miséricorde pour les mondes, guide annonciateur de bonnes nouvelles et avertisseur d'un châtement. Il a parfaitement transmis le message et s'est acquitté de sa mission et a fait vaincre la communauté des croyants, que Allah le rétribue pour nous du mieux qu'Il ait rétribué l'un de Ses prophètes.

Esclaves de Allah, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de Allah Al-[^]Aliyy, Al-[^]Adhim, Lui Qui dit dans Son Livre :

﴿وَمَنْ لَّمْ يُؤْمِنْ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ فَإِنَّا أَعْتَدْنَا لِلْكَافِرِينَ سَعِيرًا ﴿١٣﴾﴾

[sourat Al-Fath / 13] (waman lam you'min bil-Lahi warasoulihi fa'inna 'a^tadna lil-kafirina sa^ira) ce qui signifie : « **Et celui qui ne croit pas en Allah et en Son Messager, certes Nous avons préparé pour les mécréants l'enfer.** »

Mes frères de foi, parmi les choses qui sont obligatoires pour les personnes responsables, c'est de croire en *Allah* et en Son Messager et c'est la base de toutes les obligations et la meilleure, celle dont le rang est le plus haut et la plus prioritaire d'entre elles.

Concernant la foi en *Allah*, elle consiste à croire en Son existence *ta^ala* selon ce qui est digne de Lui. Ainsi, *Allah* existe, il n'y a pas de doute sur Son existence, Il existe sans comment, sans quantité, sans endroit et sans direction.

Concernant la foi en *Mouhammad* ﷺ, elle consiste à croire qu'il s'agit de *Mouhammad*, fils de *^Abdou l-Lah*, qu'il est le messager de *Allah* envoyé aux humains et aux *jinn*, et qu'il est véridique en tout ce qu'il a transmis de la part de *Allah*.

Ainsi, le plus éminent des droits que *Allah* a sur Ses esclaves, c'est d'avoir la connaissance de *Allah ta^ala* tout en Lui consacrant, à Lui seul exclusivement, l'adoration, c'est-à-dire l'extrême soumission. Notre connaissance à propos de *Allah* n'advient pas en cernant Sa réalité mais en sachant ce qui est obligatoire selon la raison à Son sujet, comme le fait qu'Il est éternel exempt de début, unique, qu'Il sait tout et qu'Il est différent de toutes les créatures. Et aussi en l'exemptant de tout ce qui est impossible à Son sujet, comme la possibilité d'avoir un associé, une limite, c'est-à-dire une taille, un endroit, une forme, un aspect, une image, une localisation dans un endroit ou une direction. Et en sachant aussi ce qui est possible à Son sujet, comme de créer quelque chose ou de ne pas la créer.

L'imam *Ahmad Ar-Rifa^iyy*, que *Allah* l'agrée, a dit : « *L'extrême limite de notre connaissance de Allah, c'est d'avoir la certitude qu'Il existe ta^ala sans comment et sans endroit.* » Cela signifie que la limite à laquelle peut parvenir l'esclave concernant la connaissance de *Allah*, c'est d'avoir la croyance certaine, qui n'est entachée d'aucun doute, en l'existence de *Allah ta^ala* sans comment ni endroit. Sa parole : « *sans comment* » est explicite pour nier le corps et la localisation, la forme, le mouvement, l'immobilité, le contact, la séparation et la position assise. En effet, le comment englobe tout ce qui fait partie des attributs des créatures. Celui qui a la certitude que *Allah* existe sans comment ni endroit, aura atteint la limite de ce à quoi peut parvenir l'être humain concernant sa connaissance de *Allah tabaraka wata^ala*.

Concernant la connaissance de Son Messager ﷺ, elle a lieu par la connaissance, des attributs qui sont obligatoires au sujet des prophètes, de ce qui est impossible à leur sujet et de ce qui est possible les concernant. Il est un devoir de joindre la foi au message de notre Maître *Mouhammad* à la foi en *Allah ta^ala*. Réunir entre les deux témoignages est indispensable pour être sauvé de l'éternité à jamais en enfer. Par conséquent, celui qui a pour croyance que *Allah* existe mais n'a pas cru en *Mouhammad*, celui-là n'est pas croyant, ni musulman. Preuve en est la *'ayah* que nous avons citée.

Il n'en est pas comme l'ont dit certains associateurs qu'ils auraient dans l'au-delà mieux que les croyants. En effet, *Allah ta^ala* les a démentis :

﴿أَفَنَجْعَلُ الْمُسْلِمِينَ كَالْمُجْرِمِينَ﴾

[*sourat Al-Qalam / 35*] (*'afanaj^alou l-mouslimina ka l-moujrimin*) c'est-à-dire que ceux qui ont cru en leur Seigneur et les mécréants ne sont pas équivalents selon le jugement de *Allah ta^ala*. Il s'agit ici d'une interrogation de désaveux pour indiquer leur erreur, ce qui revient à les blâmer et à rejeter ce qu'ils ont dit.

Il est donc un devoir de croire en *Allah* et en Son Messager, mes frères de foi, et de ne prêter aucune attention à celui qui contredirait tout cela, en jugeant équivalents les croyants et ceux qui ne le sont pas, et qui appellerait les gens à croire et à adorer ce qu'ils veulent au lieu d'adorer *Allah*. Certes, le Jour dernier arrivera et l'interrogatoire qui aura lieu ce Jour-là est une vérité. Or la plus importante des choses sur laquelle l'être humain sera jugé, c'est la foi.

Ainsi, il a été rapporté que certains des mécréants de *Qouraych* avaient demandé au Prophète d'adorer leurs idoles une année et que, eux, ils adorent son Dieu l'année suivante. Alors, *Allah ta^ala* a révélé *Sourat Al-Kafiroun*, *Allah ta^ala* dit :

﴿قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ ﴿١﴾﴾

(*qoul ya 'ayyouha l-kafiroun*) qui signifie : « **Dis Ô Mouhammad** » et *Allah* a ordonné au Messager de s'adresser à eux en les appelant « mécréants »

﴿لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾﴾

(*la 'a^boudou ma ta^boudoun*) ce qui signifie : « **je n'adore pas ce que vous adorez** » c'est-à-dire : ni maintenant ni le restant de ma vie, je n'adorerai ce que vous adorez.

﴿وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٣﴾﴾

(*wala 'antoum ^abidouna ma 'a^boud*) ce qui signifie : « **et vous n'adorez pas celui que j'adore** » c'est-à-dire : ni maintenant ni dans le futur vous n'adorez ce que j'adore ; car *Allah ta^ala* sait de toute éternité qu'ils ne seront jamais croyants.

﴿وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَّا عَبَدْتُمْ ﴿٤﴾ وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٥﴾﴾

(*wala 'ana abidoun ma ^abadtoum * wala 'antoum ^abidouna ma 'a^boud*). ce qui signifie : « **ni je ne suis un adorateur de ce que vous adorez, ni vous n'êtes des adorateurs de Celui Que j'adore.** » Il y a ici une insistance qui revient à couper toute ambition de réussite aux non croyants et qui confirme l'annonce qu'ils mourront sur la mécréance, qu'ils n'entreront jamais en Islam et ne seront donc jamais croyants.

﴿لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ ﴿٦﴾﴾

(*lakoum dinoukoum waliya din*) Cette *'ayah* ne comporte pas le sens "à vous votre religion et à moi la mienne" dans le sens de l'approbation de toute religion. Elle comporte au contraire une menace. Ainsi, Sa parole :

﴿لَكُمْ دِينُكُمْ ﴿٦﴾﴾

(*lakoum dinoukoum*) signifie : « **vous avez votre religion qui est fautive, qui est une religion d'association** »,

﴿وَلِيَ دِينِ ﴿٦﴾﴾

(*waliya din*) ce qui signifie : « **et j'ai ma religion qui est la religion de vérité, l'Islam.** » C'est-à-dire : Vous, vous avez votre religion d'associateurs alors que moi j'ai ma croyance en l'unicité

de Dieu. Ceci représente un summum dans l'innocentement du faux auquel croient les mécréants. On trouve une formulation semblable qui comporte le sens de la menace et de la mise en garde dans Sa parole *ta^ala* :

﴿فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَاءَ فَلْيُكْفُرْ﴾

(*faman cha'a falyou'min waman cha'a falyakfour*) Cette '*ayah* ne veut pas dire non plus : "celui qui veut, qu'il croie, et celui qui veut, qu'il soit mécréant" dans le sens de l'approbation dans les deux cas. Mais elle signifie : « Celui qui choisit la foi ne sera pas comme celui qui choisit la mécréance car celui qui choisit la mécréance en rendra compte et sera châtié ; et celui qui choisit la foi en sera récompensé. » Le reste de la '*ayah* indique cette signification-là :

﴿إِنَّا أَعْتَدْنَا لِلظَّالِمِينَ نَارًا أَحَاطَ بِهِمْ سُرَادِقُهَا وَإِنْ يَسْتَعِينُوا يَغَاثُوا بِمَاءٍ كَالْمُهْلِ يَشْوِي

الْوُجُوهُ بِثَسِّ الشَّرَابِ وَسَاءَتْ مُرْتَفَقًا ﴿٢٩﴾﴾

[*sourat Al-Kahf / 29*] (*'inna 'a^tadna lidh-dhalimina naran 'ahata bihim souradiqouha wa'in yastaghithou youghathou bima'in kal-mouhli yachwi l-woujouha bi'sa ch-charabou wasa'at mourtafaqa*) ce qui signifie : « **Nous avons préparé pour les injustes un feu qui les entourera de toute part ; s'ils appellent au secours, on déversera sur eux un liquide comme du pus, qui brûle les visages. Quel mauvais breuvage et quelle mauvaise demeure !** »

Nous demandons à *Allah ta^ala* de nous faire vivre musulmans, de nous faire mourir croyants et de nous préserver des différentes causes de désobéissances dans la religion.

Ayant tenu mes propos, je demande que *Allah* me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.